



# VACARME(S)

OU COMMENT L'HOMME MARCHE SUR LA TERRE

DE FRANÇOIS PERACHE  
CIE LA JOIE ERRANTE



MISE EN SCÈNE : THOMAS POUGET - AVEC : VALENTIN CLERC, SYLVAIN LECOMTE, THOMAS POUGET -





# VACARME(S)

ou Comment l'Homme marche sur le Terre

## Dossier artistique

**Compagnie La Joie Errante**

Texte François Pérache

Mise en scène Thomas Pouget

Avec Valentin Clerc, Sylvain Lecomte, Thomas Pouget

Régie Séverine Combes

Production/diffusion (En cours)

Photographies Antonin Charbouillot

*Création 2019*



# L'histoire

## Un paysan miroir de la société contemporaine...

Il était une fois Pierre Gayart, seize personnages et trois comédiens.

L'histoire : celle d'un paysan que l'on retrouve à différents âges et virages de sa vie. Du petit garçon parfois honteux de ses origines au jeune père fier et plein d'espoir, "*Vacarme(s)*..." nous entraîne à l'aube des 43 ans d'un homme en lutte et fatigué.

Pierre est un homme au portrait complexe qui a fait le choix (mais en était-ce vraiment un ?) de reprendre l'exploitation familiale avec ce que cela comporte de difficultés, de succès, de joie et d'amour. « *Vacarme(s)*... » est un hymne au monde rural : on y côtoie la beauté des petits matins, l'insupportable et merveilleuse odeur des bêtes dans l'étable, la noirceur des dimanches de solitude et la lumière des blés sous un soleil de juillet.

C'est l'histoire de l'agriculture française et de ses bouleversements, dont les problématiques dépassent désormais le monde agricole : transmission, productivisme, place des femmes, écologie, patriarcat...

Avec le destin et le portrait de Pierre, « *Vacarme(s)*... » questionne profondément les problématiques universelles qui traversent la société contemporaine.



# Mise en scène

Dans « *Vacarme(s)*... », la mise en scène est d'abord une **mise en lumière** du texte. Toute en images et en incarnation, la narration emporte le spectateur au coeur du récit et lui permet de construire un imaginaire vivant. Un lever de soleil, l'ambiance d'une boîte de nuit, les odeurs d'une bergerie ...

Dans le jeu des **trois personnages-narrateurs**, tout devient sensible et perceptible. Fuyant la caricature ou la parodie, les codes sont posés : les mains derrière le dos pour suggérer la figure du père, un simple foulard autour du cou de l'institutrice, le châle sur les épaules de la mère, le fusil sur le genou du voisin chasseur... L'attention est portée sur des évocations simples, poétiques, sans anecdote : à l'aide de quelques signes percutants, **trois comédiens parviennent à donner vie à seize personnages**.



Cette notion de "signes" est récurrente dans le texte et se devait de résonner dans la mise en scène et d'intégrer pleinement la rythmique du spectacle. **Rythme énergétique, dans le verbe comme dans la gestuelle et les déplacements**, car dans cette histoire, ni l'humain, ni la campagne ne sont calmes.

Rythme cyclique, à l'image de l'écriture elle-même qui va guider le spectateur dans un récit qui n'est pas linéaire et résonne aussi comme une métaphore des saisons et une évocation permanente du **thème du recommencement**, aussi bien en agriculture que dans le théâtre lui-même, qui est un art de la représentation et des recommencements.

Avec une **forme très épurée** et parfois stylisée, « *Vacarme(s)*... » laisse avant tout la part belle à l'émotion et au jeu sensible des acteurs, dans des situations très variées de la vie quotidienne de cette famille d'agriculteurs.

# Scénographie

La scénographie a été elle aussi pensée de façon à rendre le **spectacle accessible** à tous. Il fallait concevoir **un décor facilement modulable, léger, adaptable à tout type de lieu** (théâtres, salle des fêtes, extérieurs, granges ...). Le travail de la compagnie étant centré sur le récit et la parole. Il était important de ne pas surcharger le décor pour laisser la place à l'histoire. Pas d'accessoires superflus, ni de costumes grandioses. Plus il y a de signes extérieurs pour raconter une histoire et moins l'imaginaire du spectateur est libre. Or, il nous semble important que **le spectateur puisse s'identifier** aux personnages, aux situations, pour pouvoir vivre l'histoire.

Les **costumes noirs** (pour deux des acteurs) permettent une certaine neutralité, qui sera investie grâce au jeu et à **quelques accessoires** : un fusil, un boulier, un couteau et un tissu blanc, qui tour à tour se mue en foulard, drap, torchon, linceul ... au grès des changements successifs de personnages.

**Pierre est un objet entre les mains des deux autres protagonistes** et à un rôle précis et défini dès le début du spectacle. Il fallait donc lui trouver un habit d'acteur/paysan qui soit à la fois simple et représentatif : un jean, un t-shirt noir, des bottes et une paire de chaussures pour les occasions.

**La terre est un des éléments omniprésents pendant le spectacle.** Elle fait partie intégrante de nos vies : sans terre, rien ne germe, pas de culture possible. Elle est ce lien qui nous unit autant aux vivants qu'aux morts, du début à la fin. Sur le plateau, **elle illustre le récit, provoque l'action** et en tant que matière, permet de nombreux reliefs et effets visuels.

**Quatre lampadaires**, pour évoquer la **lumière, l'obscurité**, et toujours **les cycles**. Ils permettent aussi de renouveler rapidement les lieux (la boîte de nuit, la prison, le tribunal ...) en « codant » encore le décor.

**Un rectangle blanc au sol**, qui s'apparenterait au lieu de la fiction, pour **pointer l'enfermement de Pierre**, la case dans laquelle on l'a mis. Il peut évoquer également un champ, une prison, le théâtre dans le théâtre.



**Tous les éléments sont à vue dès le début du spectacle : nous sommes au théâtre, nous n'avons plus besoin de faire semblant, le spectateur le sait et voit tout.**

# LE TEXTE

Après un Prologue qui donne à entendre les liens profonds unissant théâtre et agriculture, tout en posant l'ensemble des codes du spectacle (épure scénographique, 3 comédiens pour jouer tous les rôles, approche non-chronologique de l'histoire), la pièce se donne pour objectif de raconter **une année de la vie de Pierre en une heure**.

Ce sera l'année de ses 43 ans, où tout se joue pour Pierre, notre héros, entre **difficultés et espoirs professionnels et intimes**. S'inspirant de la cyclicité propre aux saisons agricoles, le texte revient toujours à cette année-charnière, à travers le prisme d'**événements saillants joyeux ou tristes** qui sont autant d'occasions de donner à voir une galerie de personnages et des épisodes de la vie rurale, eux-mêmes prétexte à aborder des **thèmes aussi variés que la transmission, le patriarcat, la place des femmes, le poids des tabous, la frontière vie privée-vie professionnelle, les modèles de production et de consommation ou la place de l'Homme dans la nature...**

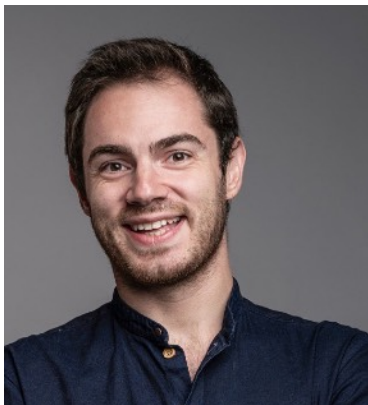
Car c'est moins ce qui se passe dans la vie de Pierre qui doit retenir l'attention du spectateur que comment ça se passe : les événements, la chronologie sont posés d'emblée et le héros se permet même de ré-inventer totalement sa vie, au milieu du spectacle, pour **échapper au destin qui lui est promis**.

**Unissant spectateurs et comédiens**, l'Epilogue final endiablé se donne pour cadre un modeste tirage de Loto du club de foot dans la salle communale. Cet **ultime retour au concret**, au hasard de la vie et à l'omniprésence des chiffres dans la vie agricole scellera le destin de notre héros, de son père et de son fils.





# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE



**Thomas Pouget**, metteur en scène et acteur.

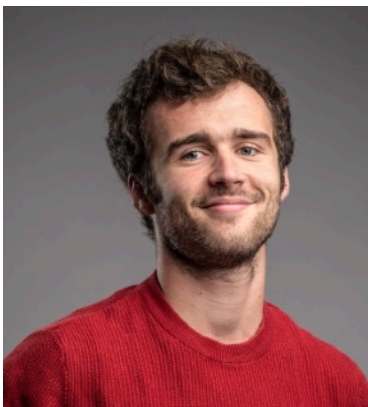
Formé aux conservatoires du Puy en Velay, du Grand Besançon et du Grand Avignon, il est assistant metteur en scène et comédien avec notamment Olivier Py (*Le Roi Lear*, 2015 et *Orlando*, 2014). Il a travaillé avec Jacques Rozier, Yves Marc, Martine Viard, Clément Poirée... Diplômé d'État en art dramatique, il enseigne le théâtre dans le cadre d'options et d'interventions et notamment au Festival In d'Avignon. En 2013, il signe sa première mise en scène, « *Enivrez-vous* » puis en 2016, « *Epître aux jeunes acteurs ...* ». Il travaille régulièrement pour Radio France dans le cadre de fictions radios et dirige la compagnie de La Joie Errante, qu'il a implanté en Lozère en 2015.

**Sylvain Lecomte**, acteur.

Formé au Conservatoire du grand Besançon puis au Studio Pygmalion à Paris en 2015-2016. Comédien et danseur à l'Opéra National du Rhin et à l'Opéra de Lyon, il a également joué dans des pièces d'Olivier Py (*Le cahier noir*, *Hamlet Machine*), Thomas Pouget, Anne Louise de Segogne... En 2014, il réalise le court métrage « *Brouillard* » et met en scène « *4.48 Psychose* » de Sarah Kane dans lequel il est également interprète. Il dirige désormais le Festival de théâtre « Les semeurs du Val d'amour » dans le Jura.



**Valentin Clerc**, acteur.



En 2012, il entre au DEUST Théâtre dirigé par Guillaume Dujardin. Il intègre l'École de la Comédie de Saint-Etienne en 2014, la promotion 27 parrainée par Pierre Maillet où il travaille notamment avec Marcial Di Fonzo Bo, Guillaume Beguin, Claire Aveline, Johanny Bert, Arnaud Meunier, Travis Preston et Bruno Meysat. Puis, il tourne un seul en scène qu'il a écrit, mis en scène et qu'il interprète « *Et le Loup continue de courir dans les forêts d'Alaska* ». Il joue dans *Fore !*, spectacle en anglais créé à Los Angeles, sous la direction d'Arnaud Meunier. Il crée également la compagnie des 800 Litres de Paille dont tout le travail porte sur la décentralisation et la désacralisation du Théâtre.

**François Pérache**, auteur.

Après une formation d'ingénieur, il travaille dans le secteur politique pendant 6 ans. En 2007, François décide de se consacrer entièrement au métier d'acteur et se forme durant 3 ans à l'École Claude Mathieu à Paris. Outre ses nombreux projets au théâtre, au cinéma ou à la télévision, il a participé à l'enregistrement d'une cinquantaine de fictions radiophoniques pour France Inter et France Culture. En tant qu'auteur, il crée en 2014 avec Cédric Aussir la série politique « *57, rue de Varenne* » (Prix Europa 2014) pour France Culture et a notamment écrit, en parallèle, les séries « *La Veste* » (affaire Fillon) et « *Jeanne revient* » (Famille Le Pen) pour l'émission « *Affaires sensibles* » de France Inter. « *Vacarme(s)* » est sa première pièce de théâtre.



# Le Projet

## Une pièce manifeste avec et sur la ruralité

Après un spectacle fondateur autour du texte d'Olivier Py « *Épître aux jeunes acteurs...* », « *Vacarme(s)...* » est une pièce-manifeste pour la compagnie de La Joie Errante résolument tournée vers la ruralité et implantée en 2015 par Thomas Pouget au coeur de la Lozère.

Avec cette seconde création, il est notamment question de la place de la parole dans un milieu que l'on dit « taiseux ». La compagnie montre ici à quel point les enjeux quotidiens du monde paysan résonnent avec les problématiques les plus contemporaines de notre société.



## Une fiction nourrie d'un important travail documentaire

Le projet est né en 2018, d'un long travail d'enquête, dans les départements de la Lozère et du Cantal. Le terreau de son écriture a été constitué par trois comédiens, Thomas Pouget, Sylvain Lecomte et Valentin Clerc. Après plus de 150 rencontres avec des professionnels du secteur agricole, des élus et des habitants, la compagnie a pu dresser un portrait du monde rural.

L'écriture du spectacle a ensuite été confiée à François Pérache (comédien et auteur régulier pour France Culture/France Inter), avec qui Thomas Pouget collabore régulièrement au théâtre et à la radio. Au total, six périodes de résidence, comprenant enquêtes, écriture et création, ont permis à l'équipe de travailler au plus près d'habitants et partenaires du projet.

En outre, « *Vacarme(s)...* » a été retenu par la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon – Centre National des écritures contemporaines pour une résidence en février/mars 2019 consacrée à l'écriture du spectacle. Le texte est lauréat de l'Aide à la création des textes dramatiques d'ARTCENA – Centre National des arts du cirque, de la rue et du théâtre et finaliste du Prix du Café Beaubourg 2020.

# LES LIENS AVEC LES ACTEURS ET TERRITOIRES DE PROXIMITÉ

Avec le soutien des Ministères de la Culture et de l'Éducation Nationale avec les ateliers Médicis, des DRAC et DRAAF Occitanie, de la Spedidam, du Conseil Départemental de Lozère, du GAL Gévaudan, de la Cte de Communes Terre d'Apcher Margeride Aubrac, de la commune de St Chély d'Apcher, de La Genette Verte et la Communauté de Communes Aubrac Lot Causse Tarn.

Compagnie associée au Ciné-Théâtre de St Chély d'Apcher

Projet sélectionné par La Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon dans le cadre de sa résidence d'écriture

Spectacle co-produit par les Scènes Croisées de Lozère et La Genette Verte

Partenaires du spectacle Les ateliers Tuffery et le t-shirt Propre

Texte lauréat de l'aide à la création des textes dramatiques 2019 ARTCENA



## Ils nous soutiennent

